

<p align="center">Consommation et dépenses de médicaments : Comparaison des pratiques françaises et européennes</p>
--

Pour comparer les pratiques françaises à celles de quatre autres pays européens (Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni), l'Assurance Maladie a analysé la consommation et les dépenses liées à 9 classes de médicaments¹ : les antidiabétiques oraux ; les antibiotiques oraux ; les anti-asthmatiques ; les hypocholestérolémiants dont les statines ; les produits de l'hypertension artérielle dont les sartans ; les antidépresseurs ; les tranquillisants ; les inhibiteurs de la pompe à protons (anti-ulcéreux) ; les antalgiques non narcotiques.

Ces 9 classes représentent plus de 33% de la consommation globale de médicaments en France et près de 40% des dépenses totales de médicaments, soit 8 milliards d'euros².

Les données de cette comparaison montrent que **la France reste en tête de la consommation pour 6 des 9 classes étudiées. Elle apparaît surtout comme la plus dispendieuse** avec le montant moyen par habitant le plus élevé des cinq pays européens pour ces 9 classes de médicaments : 130 euros, soit 32 euros de plus que le 2^{ème} pays, l'Italie.

Cette situation est due non seulement à des volumes de consommation élevés mais aussi à **des coûts moyens de traitement plus élevés que les autres pays induits par une structure de consommation différente**, où les produits les plus récents et les plus chers occupent une place prépondérante au détriment de molécules plus anciennes et souvent génériques.

La conjugaison de pratiques différentes et d'écarts de coûts moyens de traitement importants explique que, même lorsque la France n'est pas le 1^{er} consommateur d'un produit, elle se distingue par des dépenses les plus importantes.

Ce sont plusieurs centaines de millions d'euros qui pourraient ainsi être économisés si la France avait une consommation et des coûts moyens similaires à ceux de ses voisins.

En effet, si l'on prend les trois classes étudiées, (IPP, statines, hypertenseurs), le différentiel de la France par rapport à l'Allemagne par exemple atteint 1,5 milliard d'euros.

Cependant, les actions de maîtrise médicalisée et d'ajustement tarifaire engagées depuis 2005 sur certaines classes de médicaments comme les statines donnent des résultats encourageants puisqu'en 2006 les médicaments anti-cholestérol étaient en recul pour la première fois de leur histoire (-3,2% par rapport à 2005), tout en occupant le 2^{ème} rang des dépenses. D'où la nécessité de poursuivre les actions de maîtrise médicalisée et de les étendre à d'autres classes de médicaments particulièrement onéreuses comme les anti-hypertenseurs.

¹ Calculs CNAMTS d'après données IMS Health 2006

² Dépenses remboursées régime général

Le classement de la France par rapport aux autres pays européens

La France reste souvent au 1^{er} rang sur les volumes de consommation et sur les coûts pour les 9 classes de médicaments étudiées.

Rang de la France / 5 pays européens pour les 9 classes étudiées

Classe	Nb d'unités standards* /hab. 2006	Coût moyen par habitant 2006**
antidiabétiques oraux	1	1
antibiotiques oraux	1	2
anti-asthmatiques	2	2
hypocholestérolémiants	1	1
produits de l'hypertension artérielle	3	1
antidépresseurs	1	2
tranquillisants	1	2
IPP	2	1
antalgiques non narcotiques	1	1
Nombre de fois 1er	6	5

* l'unité standard correspond à la plus petite dose commune d'une spécialité (ex : 1 comprimé, 1 ampoule, 1 cuillère-mesure...)

** On entend par coût moyen par habitant, le chiffre d'affaires HT de la classe rapporté au nombre d'habitants

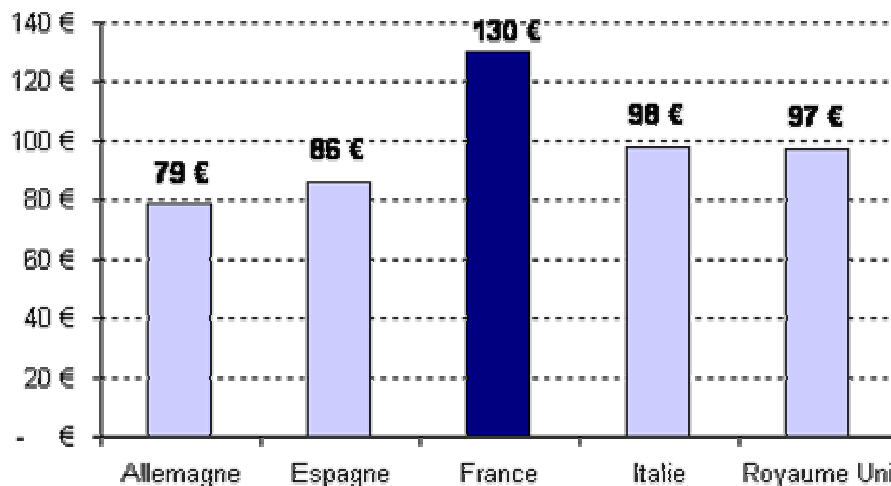
Note de méthodologie : l'unité standard permet de réaliser rapidement des comparaisons internationales de consommation de l'ensemble des classes de médicaments s'appuyant sur l'unité de prise de médicament (un comprimé, une gélule, une injection, une cuillère dose,...). Cette méthode est plus simple et plus facile d'accès que les raisonnements en DDD (defined daily dose) ; la DDD étant une mesure standard de la dose d'entretien quotidienne supposée pour un médicament dans son indication principale pour un adulte. Les deux raisonnements arrivent à des résultats comparables et les ordres de grandeurs ne sont pas sensiblement différents. Dans tous les cas, le raisonnement en coût moyen par habitant n'est pas impacté par l'une ou l'autre des méthodes.

Pour ce qui est de la consommation de médicaments, la France occupe la tête du classement pour 6 classes sur 9 : les antidiabétiques oraux, les antibiotiques oraux, les hypocholestérolémiants, les antidépresseurs, les tranquillisants et enfin, les antalgiques non narcotiques comme le paracétamol. Elle reste toutefois en 2^{ème} position pour les anti-asthmatiques, les IPP et en 3^{ème} position pour les produits de l'hypertension artérielle.

Pour ce qui est des dépenses, la France se place au 1^{er} rang dans 5 cas sur 9 et au 2^{ème} rang pour les 4 autres classes. Les hypocholestérolémiants (dont les statines), les produits de l'hypertension artérielle, les IPP et les antalgiques non narcotiques sont les classes les plus coûteuses.

La France présente un coût moyen par habitant supérieur à tous ses voisins européens : 130 €. L'écart est de 32 € avec l'Italie, le 2^{ème} pays dans le classement des dépenses et de 50 € avec l'Allemagne, 5^{ème} pays du classement.
(voir graphique page suivante)

**Coût moyen par habitant
pour les 9 classes sélectionnées***
en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

(*) **classes sélectionnées** : antidiabétiques oraux, antibiotiques oraux, anti-asthmatiques, hypocholestérolémiants, produits de l'hypertension artérielle (dont IEC et sartans), antidépresseurs, tranquillisants, IPP et antalgiques non narcotiques.

Cette comparaison montre que la France figure toujours dans le trio de tête de la consommation de médicaments en Europe même si elle n'occupe pas systématiquement le 1^{er} rang pour toutes les classes. En revanche, elle reste la championne du coût moyen par habitant.

En effet, **si la France a parfois une consommation moindre, elle a toujours des coûts moyens de traitement élevés** comme pour les produits de l'hypertension artérielle par exemple : 3^{ème} rang en termes de consommation mais 1^{er} rang en dépenses.

Et **parfois, de forts volumes se conjuguent à des coûts moyens élevés**, comme pour les hypocholestérolémiants, les antidiabétiques oraux et les antalgiques non narcotiques. Pour les hypocholestérolémiants, il faut noter que la France est au 1^{er} rang de la consommation européenne mais si l'on ne considère que les statines, elle se place au deuxième rang derrière le Royaume-Uni. Dans les deux cas cependant, elle occupe la tête des dépenses.

Dans d'autres cas, la consommation reste très forte mais les coûts moyens de traitement sont légèrement inférieurs en raison d'une bonne pénétration des génériques : c'est le cas des antidépresseurs et des tranquillisants par exemple. Un recul de la consommation des psycholeptiques a toutefois été enregistré en France en 2006 avec 109 millions de boîtes au lieu de 122 millions en 2005.

Pour une seule de ces neuf classes, les anti-asthmatiques, la France n'occupe ni la première place en consommation, ni la première place en dépenses. Elle est devancée par le Royaume-Uni où la prévalence de l'asthme est très importante. En France, les anti-asthmatiques constituent la 5^{ème} classe source de remboursement avec 677,5 millions d'euros et ils ont progressé de 5,6% en 2006.

Pour comprendre pourquoi la France peut avoir une consommation moins élevée que ses voisins mais des dépenses plus importantes, l'Assurance Maladie s'est intéressée de plus près à trois classes de médicaments parmi les plus coûteuses : les IPP, (inhibiteurs de la pompe à protons, c'est-à-dire les médicaments anti-ulcéreux), les hypocholestérolémiants dont les statines, et les anti-hypertenseurs dont les sartans.

1- Les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) : la France au 2^{ème} rang de la consommation mais au 1^{er} rang des dépenses

Les inhibiteurs de la pompe à protons occupent le 3^{ème} rang des dépenses de l'Assurance Maladie en 2006 avec un milliard d'euros remboursés et quatre IPP figurent parmi les 10 molécules les plus remboursées³.

Avec 22 comprimés par habitant, la France se situe au deuxième rang de la consommation des pays européens derrière l'Espagne (29 comprimés) mais devant le Royaume Uni (19 comprimés) et surtout l'Allemagne (12). La France a une consommation moins élevée que l'Espagne mais des dépenses plus importantes.

Alors que le prix moyen à l'unité est identique en France, en Italie et en Allemagne (0,74 €) et supérieur à celui de l'Espagne (0,33 €), le coût moyen par habitant est plus élevé en France avec 16,5 €⁴ par habitant et par an contre seulement 9,6 € en Espagne.

Ce phénomène est du au fait que les Espagnols consomment à peu près 85% d'IPP génériques, donc moins coûteux, alors que la part en France n'est que de 50%⁵ environ (voir graphique pages suivantes).

Or cette tendance à la prescription des médicaments les plus récents et les plus coûteux tend à s'accroître : au cours des 8 premiers mois de l'année 2007, la prescription en volume des IPP du répertoire a augmenté de 0,7% par rapport à la période comparable l'année précédente. Dans le même temps la consommation des IPP non génériques progressait de 15%. Les volumes de l'IPP le plus récent et le plus coûteux, Inexium®, augmentent même de plus de 20% en 2007 sur la même période.

Avec la même consommation d'IPP qu'actuellement mais un coût moyen par habitant comparable à ce qui se fait en Allemagne, en Espagne ou au Royaume Uni soit environ 9,5 € au lieu de 16,5 €, la France pourrait réaliser **une économie de l'ordre de 430 millions d'euros.**

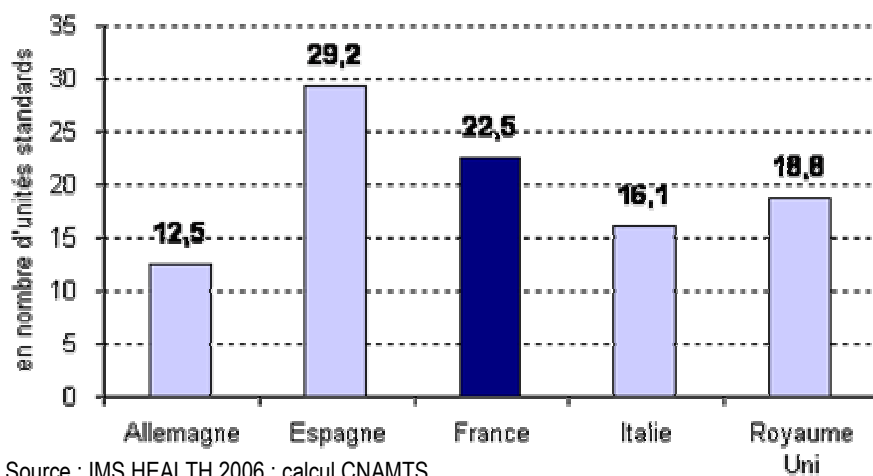
L'exemple des IPP est emblématique d'un phénomène typiquement français qui se retrouve dans de nombreuses classes.

³ Cf étude Medic'Assurance Maladie 2006 du 7 juin 2007 sur www.ameli.fr.

⁴ Au prix fabricant.

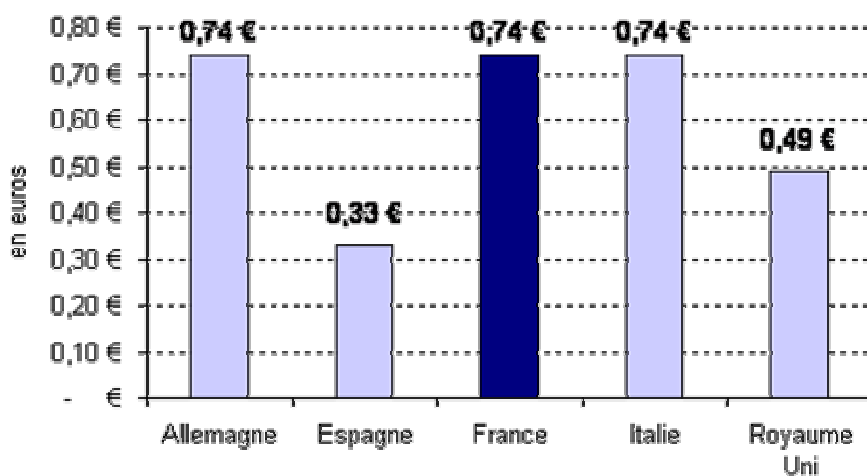
⁵ Compte tenu de la généralisation du Lansoprazole en août 2007.

IPP
Nombre moyen d'unités standards consommées par habitant
tous dosages confondus, en 2006



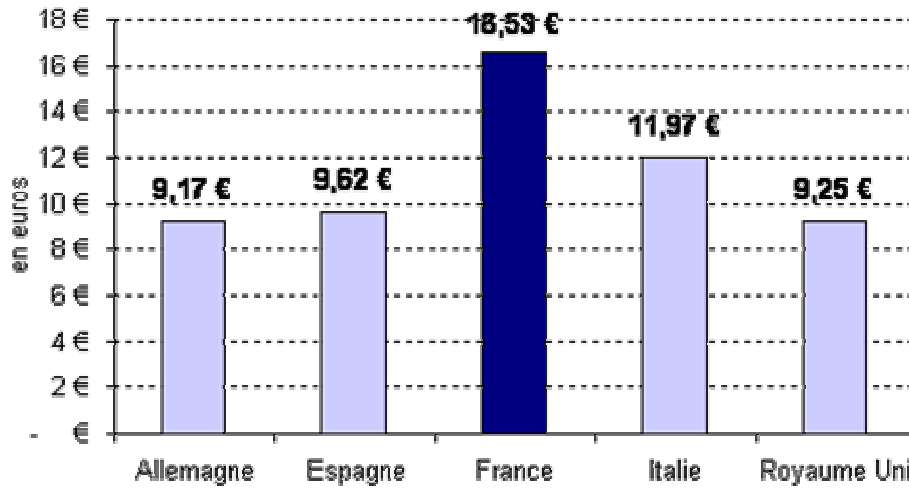
Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

IPP
Prix moyen de l'unité standard d'IPP
tous dosages confondus, en 2006



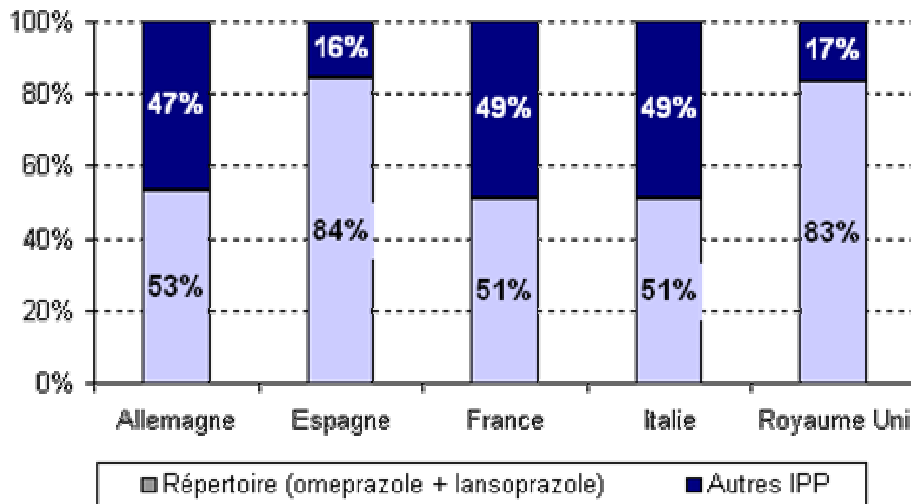
Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

IPP
Coût moyen par habitant
 tous dosages confondus, en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

IPP
Prescription dans le répertoire générique(*)
 tous dosages confondus, en 2006



(*) à partir de décembre 2007, les génériques du lansoprazole seront disponibles

Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

2- Les statines : une consommation française moins importante mais des coûts toujours élevés

En 2006, les statines occupent toujours le 2^{ème} rang des dépenses de médicaments en France⁶ malgré un recul de -3,2%.

La France se place au 2^{ème} rang de la consommation européenne de statines derrière le Royaume-Uni et devant l'Espagne mais elle a le coût moyen de traitement le plus élevé. Si l'on considère les hypocholestérolémiants dans leur ensemble, et non plus seulement les statines, la France est au 1^{er} rang de la consommation européenne. Dans les deux cas cependant, elle occupe la tête des dépenses.

Les Français consomment en moyenne 25 comprimés de statines par an contre 29 au Royaume Uni soit beaucoup plus qu'en Allemagne (15), qu'en Espagne (20) ou qu'en Italie (14). **La France consomme donc beaucoup mais aussi plus cher** : 20,6 € par habitant contre seulement 16,5 € au Royaume Uni. En effet, le comprimé consommé en France est en moyenne 35% plus coûteux que celui consommé par les britanniques et 73% plus cher que celui consommé par les allemands.

La prescription de médicaments génériques intervient encore une fois dans l'explication de ce coût moyen. **Les prescriptions dans le répertoire de génériques représentent seulement 50% des prescriptions en France, contre 60% au Royaume Uni et 80% en Allemagne.** Et comme pour les autres classes, la tendance est à l'accentuation du phénomène : les statines génériques décroissent en volume (- 1,4% sur les 8 premiers mois de l'année 2007) alors que les autres statines augmentent de 20%.

En termes d'économies potentielles, si le prix moyen du comprimé était le même en Allemagne et en France, **l'économie pour l'Assurance Maladie serait de plus de 400 millions d'euros.**

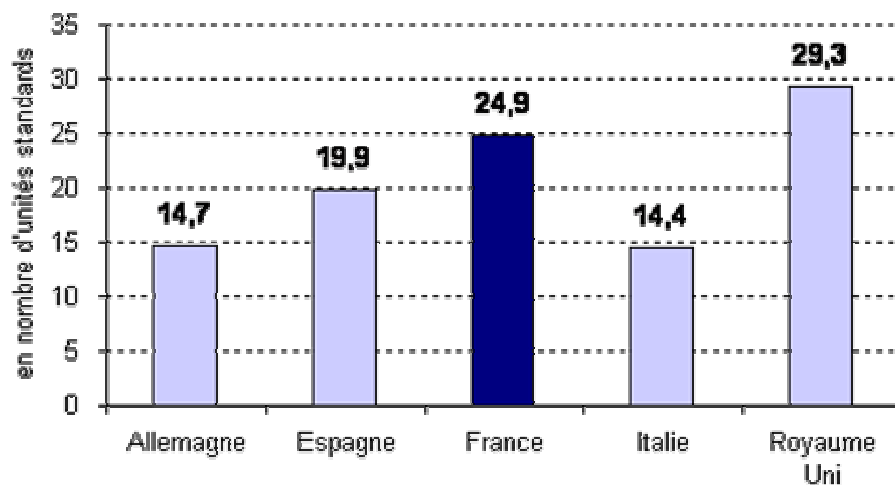
Les actions de maîtrise médicalisée engagées depuis 2005 ont toutefois permis une inflexion de la progression de la consommation d'hypolipémiants. Elles visent l'utilisation de la plus faible dose efficace et le recours aux génériques à chaque fois que cela était possible. Elles se sont traduites par des résultats concrets à la fois sur les volumes de prescriptions et sur les montants remboursés par l'Assurance Maladie.

La France qui se situait à un niveau élevé en 2002, comparativement aux autres pays, tend désormais à trouver une situation médiane en 2006.

⁶ cf étude Medic'Assurance Maladie du 7 juin 2007

STATINES

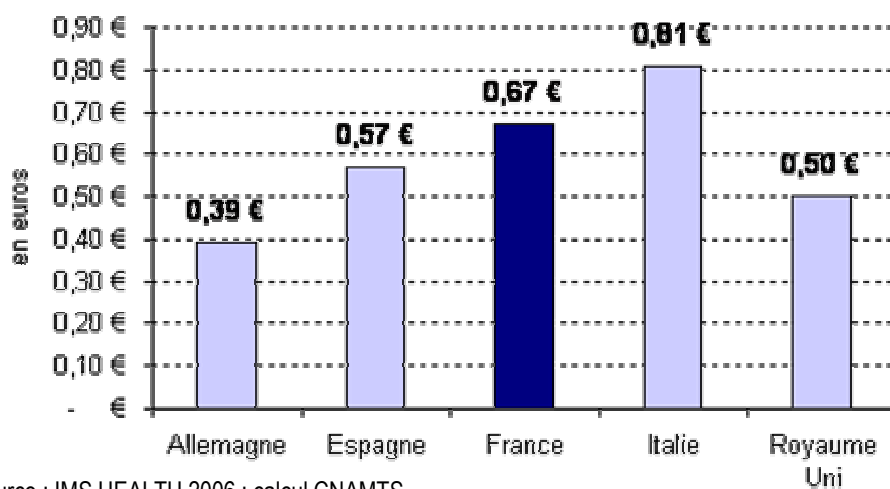
Nombre moyen d'unités standards consommées par habitant tous dosages confondus, en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

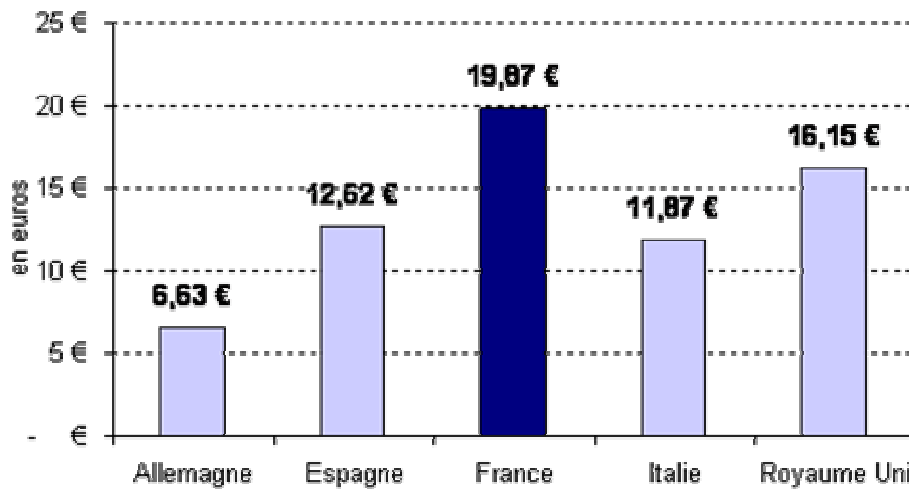
STATINES

Prix moyen de l'unité standard de statines tous dosages confondus, en 2006



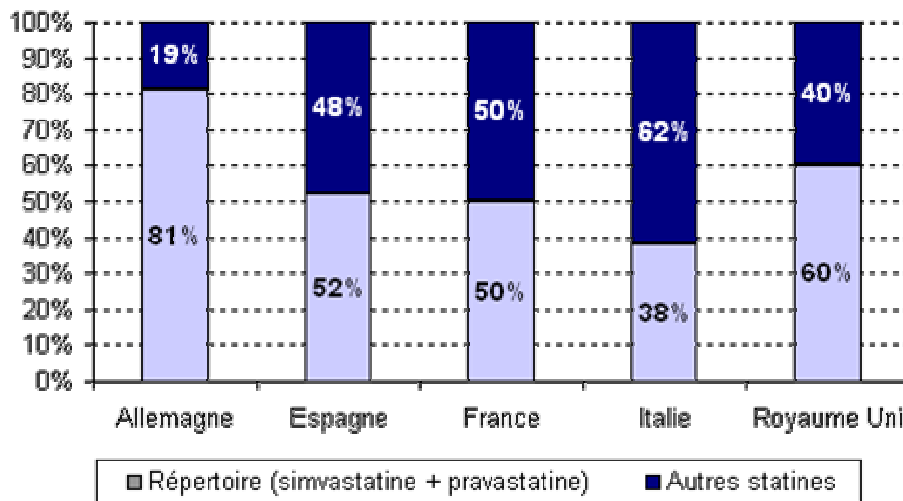
Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

STATINES
Coût moyen par habitant
 tous dosages confondus, en 2006



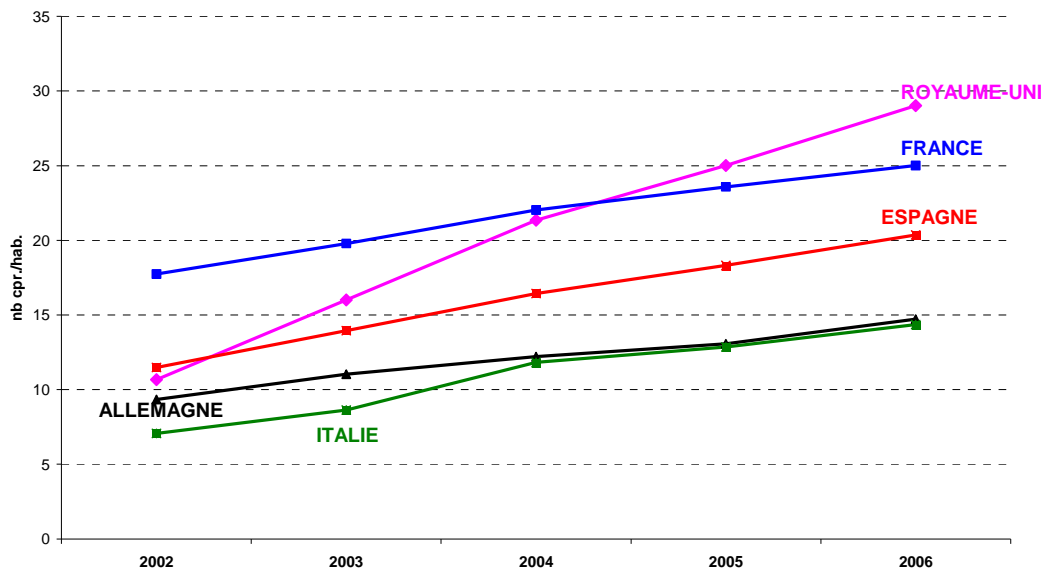
Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

STATINES
Prescription dans le répertoire générique
 tous dosages confondus, en 2006



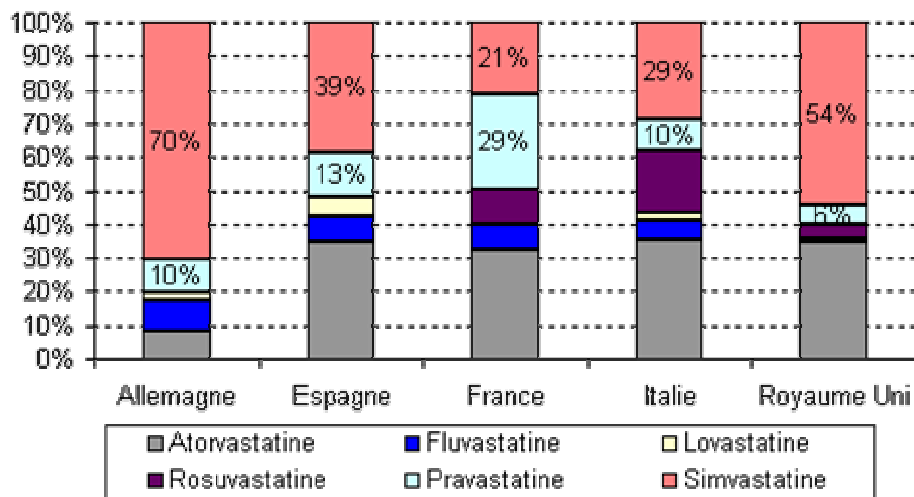
Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

Evolution de la consommation de statines dans 5 pays européens entre 2002 et 2006
en nombre d'unités standard par habitant



Source : Estimation CNAMTS sur données IMS, OCDE.

STATINES
Répartition des différentes molécules
 tous dosages confondus, en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

3- Les anti-hypertenseurs et les sartans : une consommation moins élevée en France qu'en Allemagne mais un coût moyen plus important

En France, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion (IEC) et les «sartans», médicaments destinés au traitement de l'hypertension artérielle ont progressé de 3% en 2006 par rapport à 2005. Ces médicaments « modificateurs du système rénine angiotensine » ont pris **la tête des dépenses de l'Assurance Maladie** avec près d'un milliard d'euros de remboursements en 2006 (961 M€ en 2005 et 872 M€ en 2004).

L'Allemagne a la consommation d'anti-hypertenseurs la plus importante mais la France a un coût par habitant plus élevé en raison de la structure de consommation différente où les molécules les plus récentes et les plus onéreuses ont tendance à être privilégiées, au détriment de celles qui sont génériques.

Pour les anti-hypertenseurs, la France se situe loin derrière la consommation de l'Allemagne en terme de comprimés par habitant : 110 par habitant et par an en France contre 144 en Allemagne.

Mais le montant par habitant est 30% plus élevé en France avec 37 € par habitant contre 28 € en Allemagne. L'Allemagne traite ainsi plus de patients pour un coût bien moindre.

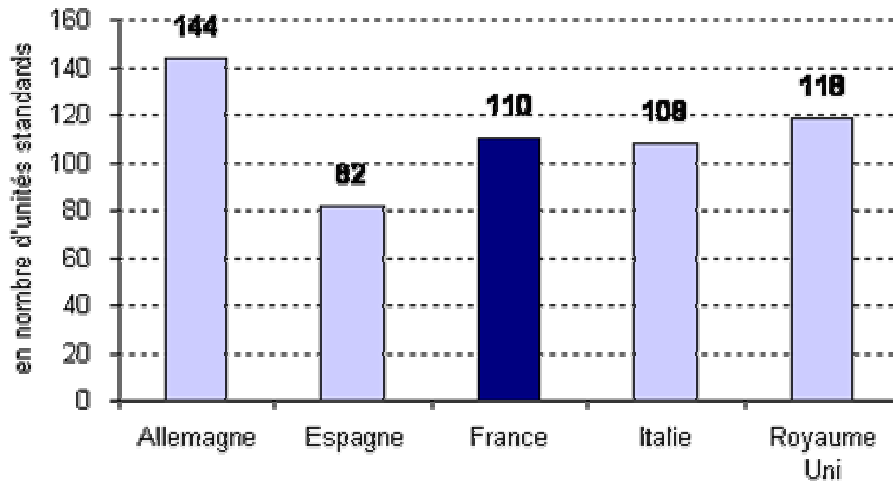
Le phénomène est identique à celui des IPP, les médecins français prescrivent de plus en plus massivement les derniers produits sortis et notamment les sartans (dont le coût moyen d'une boîte est de 8 € supérieur à celui des IEC). Ainsi, parmi la classe rassemblant les IEC et les sartans, 55% sont des sartans pour seulement 27% en Allemagne.

En France, les recommandations officielles ne hiérarchisent pas les médicaments préconisés en initiation de traitement. La Haute Autorité de Santé (HAS) préconise toutefois de prendre en compte le coût du médicament dans le choix de l'anti-hypertenseur.

La France est ainsi le seul pays européen avec en proportion une consommation plus importante en sartans qu'en IEC (voir graphiques pages suivantes). A cela s'ajoute une croissance en volume de 10% par an pour les sartans alors que les IEC augmentent au rythme de 1%.

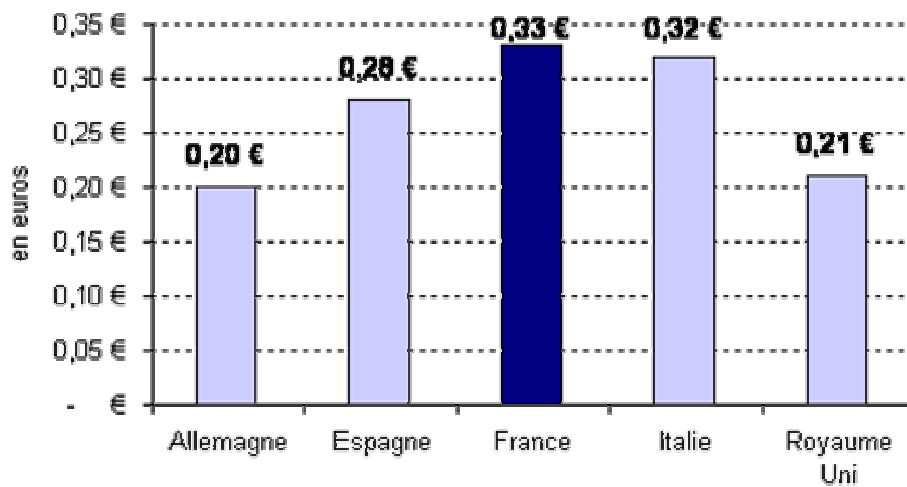
Si les Français avaient la même structure de consommation que les Allemands et donc une consommation moyenne par habitant de 28,2 € au lieu de 36,6 €, **l'économie pour l'Assurance Maladie serait de 640 millions d'euros.**

ANTI-HYPERTENSEURS
Nombre moyen d'unités standards consommées par habitant
 tous dosages confondus, en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

ANTI-HYPERTENSEURS
Prix moyen de l'unité standard d'anti-hypertenseurs
 tous dosages confondus, en 2006

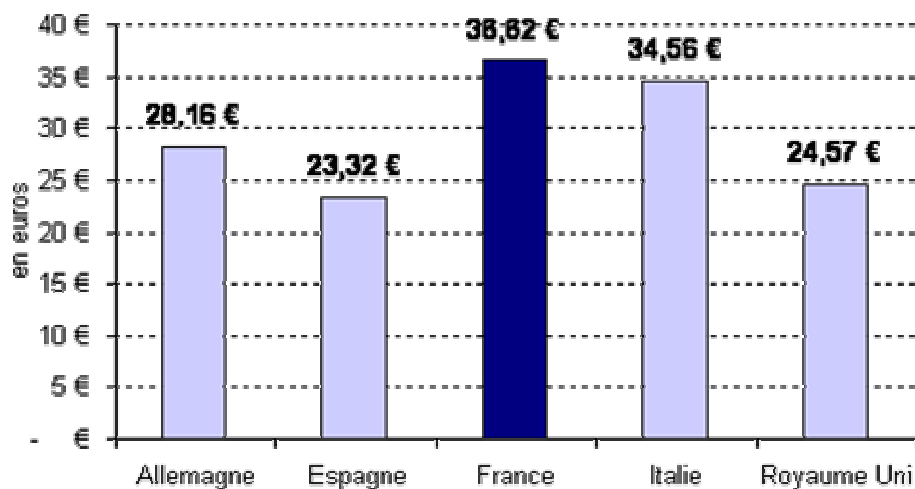


Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

ANTI-HYPERTENSEURS

Coût moyen par habitant

tous dosages confondus, en 2006

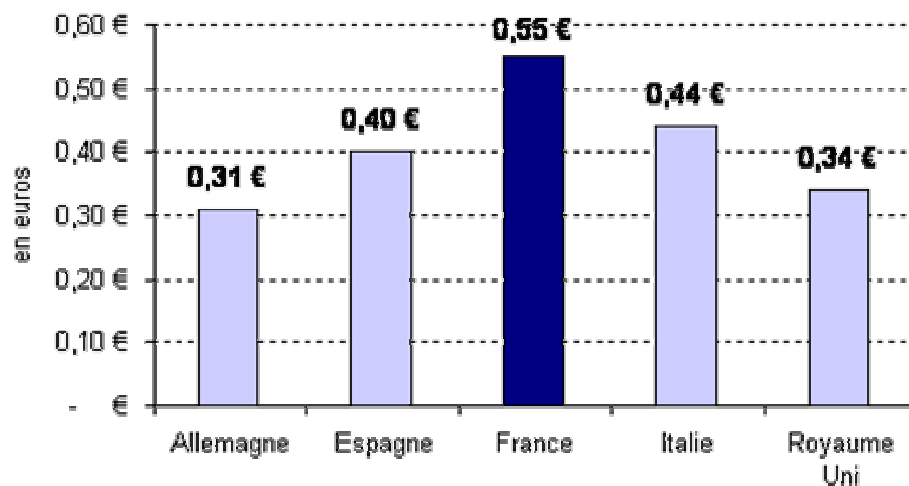


Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

ANTI-HYPERTENSEURS

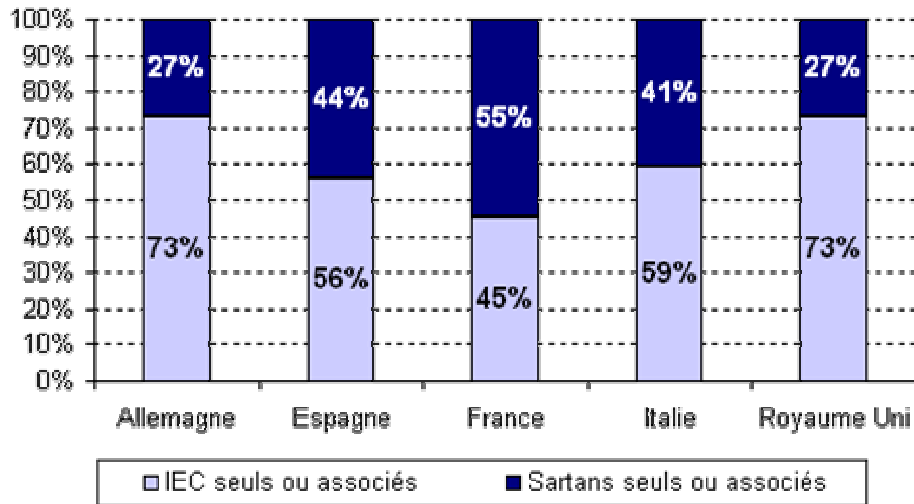
Prix moyen de l'unité standard dans la classe des sartans et des IEC

tous dosages confondus, en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.

ANTI-HYPERTENSEURS
Parts respectives des IEC et des sartans
en nombre d'unités standards
tous dosages confondus, en 2006



Source : IMS HEALTH 2006 ; calcul CNAMTS.